

1

Suites et principe de récurrence



L'effet domino est une réaction en chaîne qui peut se produire lorsqu'un changement mineur provoque un changement comparable à proximité, qui provoquera un autre changement similaire, et ainsi de suite au cours d'une séquence linéaire. Il a fallu plus de 300 ans pour formaliser le raisonnement par récurrence. C'est Fermat et Pascal au XVII^e qui jetteraient les bases de ce type de preuve, le principe fut axiomatisé par Peano (mathématicien italien) à la fin du XIX^e.

Définition 1

Une suite numérique est une fonction de \mathbb{N} (ou une partie de \mathbb{N}) dans \mathbb{R}

$$u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$n \mapsto u_n$$

Remarques.

- Une suite (u_n) est définie par une **formule explicite** lorsque il existe une relation directe entre le terme u_n et n , pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- Une suite (u_n) est définie par **récurrence** lorsque il existe une relation entre chaque terme u_n et le ou les précédent(s) pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

Exemples.

1. La suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par $u_n = 2n^2 + n + 5$ est définie de manière explicitement en fonction de n .
2. La suite (v_n) définie par $v_0 = 1$ et $v_{n+1} = 2v_n + 3$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ est définie par récurrence. Le calcul d'un terme nécessite de connaître le terme précédent.

Définition 2

Dire d'une suite (u_n) qu'elle est croissante (resp. décroissante) signifie que pour tout entier n

$$u_n \leq u_{n+1} \text{ (resp. } u_n \geq u_{n+1}\text{)}.$$

Remarques.

- Une suite (u_n) est strictement croissante (resp. strictement décroissante) si pour tout entier n , on a $u_n < u_{n+1}$ (resp. $u_n > u_{n+1}$).
- Il existe des suites ni croissantes ni décroissantes, par exemple la suite u définie pour tout entier n par $u_n = (-1)^n$.

Méthodes.

Pour étudier le sens de variation d'une suite (u_n) on pourra :

- étudier le signe de la différence $u_{n+1} - u_n$;
- lorsque pour tout entier n , u_n est non-nul et de signe constant on peut comparer le rapport $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ à 1 ;
- si pour tout entier n on a $u_n = f(n)$ avec f une fonction définie et monotone sur $[0; +\infty[$ alors la suite u et la fonction f ont la même monotonie.

Définition 3

Dire d'une suite (u_n) qu'elle est majorée (respectivement minorée) signifie qu'il existe un réel M (respectivement m) tel que pour tout entier n , $u_n \leq M$ (respectivement $u_n \geq m$).

Dire d'une suite (u_n) qu'elle est bornée signifie qu'elle est minorée et majorée c'est-à-dire il existe un réel m et un réel M tels que pour tout entier n , $m \leq u_n \leq M$.

Exemple. Soit la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par $u_n = 2 - (2n + 3)^2$. La suite (u_n) est minorée en effet pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

$$(2n + 3)^2 \geq 0$$

$$-(2n + 3)^2 \leq 0$$

$$2 - (2n + 3)^2 \geq 2$$

$$u_n \geq 2$$

2

Raisonnement par récurrence

Théorème 1

(admis) **Raisonnement par récurrence**

Soit P_n une propriété relative à l'entier n et n_0 un entier.

Initialisation : si la propriété P_{n_0} est vraie,

Hérédité : et si la véracité de la propriété P_k avec $k \geq n_0$ implique que la propriété P_{k+1} soit vraie alors **pour tout entier naturel $n \geq n_0$ la propriété P_n est vraie.**

Explications et Compléments vidéo sur ma chaîne Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=BIe09SGFT48>

Remarques.

- La propriété P_n peut être de différentes natures égalité, inégalité, proposition ...
- Les conditions d'initialisation et d'hérédité sont indispensables (cf contre-exemples)
- La condition d'hérédité est une implication, on suppose que P_k est vraie puis on tente de montrer que P_{k+1} est vraie.



Démontrer par récurrence

Montrer pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a $\sum_{i=1}^n i^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

Initialisation : Pour $n = 1$ on a d'une part $\sum_{i=1}^1 i^2 = 1^2 = 1$

et d'autre part $\frac{1(1+1)(2 \times 1 + 1)}{6} = \frac{6}{6} = 1$.

La propriété P_1 est vraie.

Hérédité : Supposons que pour un entier $k \geq 1$ la propriété P_k soit vraie on a

donc $\sum_{i=1}^k i^2 = \frac{k(k+1)(2k+1)}{6}$.

On souhaite démontrer qu'alors la proposition P_{k+1} est aussi vraie. Pour cela

on a :

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \sum_{i=1}^k i^2 + (k+1)^2$$

or on a supposé que P_k est vraie. On

remplace :

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \frac{k(k+1)(2k+1)}{6} + (k+1)^2$$

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \frac{k(k+1)(2k+1) + 6(k+1)^2}{6}$$

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \frac{(k+1)[k(2k+1) + 6(k+1)]}{6}$$

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \frac{(k+1)[2k^2 + 7k + 6]}{6}$$

$$\sum_{i=1}^{k+1} i^2 = \frac{(k+1)(k+2)(2k+3)}{6}$$

La propriété P_{k+1} est vraie

Conclusion : d'après le principe de récurrence pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$ on a

$$\sum_{i=1}^n i^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}.$$

Exercice : inégalité de Bernouilli

Montrer par récurrence l'inégalité $(1+a)^n \geq 1+na$ avec a un réel strictement positif et pour tout $n \in \mathbb{N}$.

3 1 Limite infinie

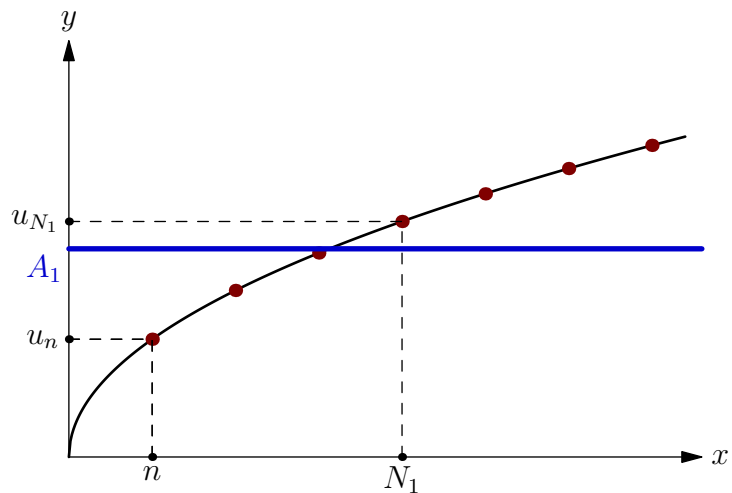
Définition 4

Suite divergeant vers l'infini

Une suite (u_n) a pour limite $+\infty$ quand n tend vers $+\infty$, si tout intervalle de la forme $]A; +\infty[$ contient tous les termes u_n à partir d'un certain rang.

Autrement dit, pour tout réel A il existe un entier N tel que pour tout entier $n \geq N$, on ait $u_n > A$.

On note $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.



De même, une suite (u_n) a pour limite $-\infty$ quand n tend vers $+\infty$ si tout intervalle de la forme $] -\infty; A[$ contient tous les termes u_n à partir d'un certain rang.

Exemple. La suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par $u_n = n^2$ a pour limite $+\infty$. En effet pour tout $A \in \mathbb{R}^+$, l'intervalle $]A; +\infty[$ contient tous les termes de la suite (u_n) pour $n > \sqrt{A}$.

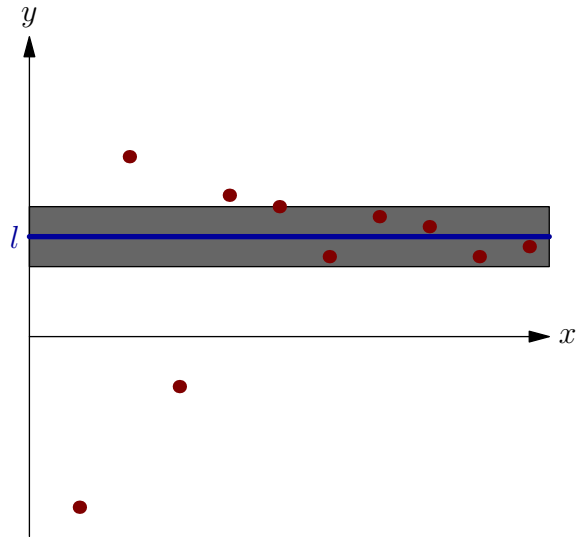
3 2 Limite finie

Définition 5

suite convergente

Une suite admet pour limite le réel l si tout intervalle ouvert contenant l contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang.

On note $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$.



Exemple. Soit (u_n) définie sur \mathbb{N} par $u_n = \frac{2n+1}{n}$.

La suite (u_n) est convergente et a pour limite 2.

Considérons un intervalle ouvert $I =]2 - \alpha; 2 + \alpha[$ avec $\alpha > 0$.

Tout d'abord remarquons que $u_n = 2 + \frac{1}{n}$.

Si $n \geq E\left(\frac{1}{\alpha}\right) + 1$ (E désigne la fonction partie entière), on a

$$\frac{1}{n} < \alpha \text{ d'où } 2 - \alpha < u_n < 2 + \alpha.$$

Théorème 2

admis

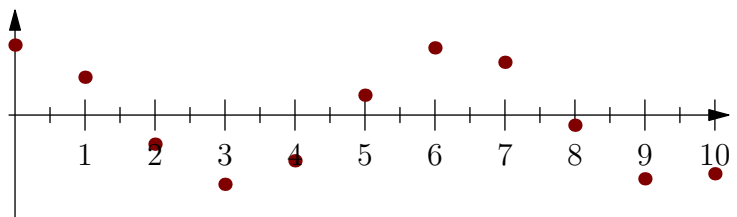
Lorsqu'elle existe la limite d'une suite est unique.

3 3 Des suites sans limites

Une suite n'a pas nécessairement de limite. C'est le cas par exemple pour les suites « alternées » ou celles dont les valeurs oscillent.

Exemples.

1. La suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par $u_n = (-1)^n$ alterne entre les valeurs -1 et 1 .
2. La suite définie par $v_n = \cos n$ sur \mathbb{N} n'a pas de limite, ses termes ne s'accumulent autour d'aucune valeur et sont uniformément répartis dans l'intervalle $[-1; 1]$.



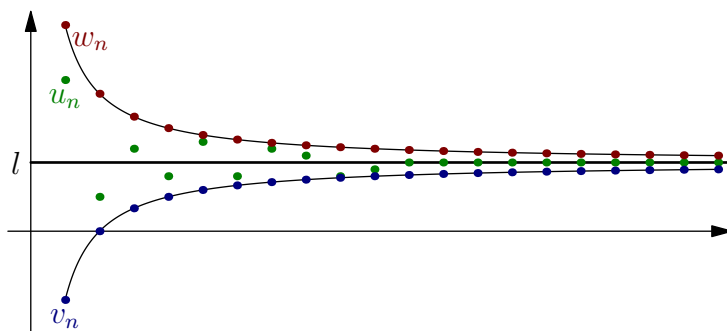
4 1 Théorème des gendarmes

Théorème 3

dit « des gendarmes »

Si les suites (u_n) , (v_n) et (w_n) sont telles que :

- à partir d'un certain rang $v_n \leq u_n \leq w_n$
 - (v_n) et (w_n) ont la même limite finie l ,
- alors la suite (u_n) converge et a pour limite l .



Démonstration. Soit I un intervalle ouvert contenant l .

Comme la suite (w_n) converge vers l l'intervalle I contient tous les termes w_n à partir d'un certain rang n_0 . De même pour la suite (v_n) , à partir d'un certain rang n_1 tous les termes $v_n \in I$.

On pose $N = \max(n_0, n_1)$ d'où pour $n \geq N$ tous les termes v_n et tous les w_n sont dans l'intervalle I . Or pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $v_n \leq u_n \leq w_n$ d'où à partir du rang N tous les termes $u_n \in I$.

D'après la définition la suite (u_n) converge et sa limite est l . □

4 2 Théorème de comparaison

Théorème 4

Soit (u_n) , (v_n) deux suites définies sur \mathbb{N} .

Si à partir d'un certain rang, $u_n \geq v_n$ et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

Démonstration. Soit I un intervalle de la forme $]A; +\infty[$, où A est un réel.

On sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$ donc d'après la définition il existe un rang n_1 à partir duquel l'intervalle contient tous les v_n c'est-à-dire pour tout $n \geq n_0$ on a $v_n > A$. or on sait par hypothèse qu'à partir d'un certain rang n_1 on a $u_n \geq v_n$.

Posons $N = \max(n_0, n_1)$, pour $n \geq N$ on a $u_n \geq v_n > A$, donc l'intervalle I contient tous les termes de la suite (u_n) à partir du rang N on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$. □

Le même type de théorème existe pour $-\infty$ et il se démontre de la même manière.

Théorème 5

Soit (u_n) , (v_n) deux suites définies sur \mathbb{N} .

Si à partir d'un certain rang, $u_n \leq v_n$ et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = -\infty$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$.

5 Opérations et limites

5 1 Somme

Limite de (u_n)	l	l	$+\infty$	$-\infty$
Limite de (v_n)	l'	$\pm\infty$	$+\infty$	$-\infty$
Limite de $(u_n + v_n)$	$l + l'$	$\pm\infty$	$+\infty$	$-\infty$

Dans le cas où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$ on ne peut pas tirer de conclusion générale pour $(u_n + v_n)$, il s'agit d'une **forme indéterminée**.

5 2 Produit

Limite de (u_n)	l	$l \neq 0$	$+\infty$	$+\infty$	$-\infty$
Limite de (v_n)	l'	$\pm\infty$	$+\infty$	$-\infty$	$-\infty$
Limite de $(u_n \times v_n)$	$l \times l'$	$*\infty$	$+\infty$	$-\infty$	$+\infty$

* : + ou - appliquer la règle des signes.

Dans le cas où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \pm\infty$, on ne peut pas tirer de conclusion générale pour $(u_n \times v_n)$, il s'agit d'une **forme indéterminée**.

5 3 Quotient

Limite de (u_n)	l	l	$+\infty$	$-\infty$
Limite de (v_n)	$l' \neq 0$	$\pm\infty$	$l' \neq 0$	$l' \neq 0$
Limite de $(\frac{u_n}{v_n})$	$\frac{l}{l'}$	0	$*\infty$	$*\infty$

* : + ou - appliquer la règle des signes.

Dans les cas où $\lim u_n = \pm\infty$ et $\lim v_n = \pm\infty$, $\lim u_n = 0$ et $\lim v_n = 0$, on ne peut pas tirer de conclusion générale pour $(\frac{u_n}{v_n})$, il s'agit de **formes indéterminées**.

Exemples.

1. Soit (u_n) la suite définie sur \mathbb{N} par $u_n = 2n^2 + n + 1$.

Cette suite est la somme de deux suites $(2n^2)$ et $(n + 1)$ or $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2n^2 = +\infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} n + 1 = +\infty$ donc la limite de la somme est $+\infty$ d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

2. Soit (v_n) la suite définie sur \mathbb{N} par $v_n = \frac{n+1}{n^2+1}$.

Cette suite est un quotient de deux suites $(n+1)$ et (n^2+1) or $\lim_{n \rightarrow +\infty} n+1 = +\infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2+1 = +\infty$

Il s'agit d'une forme indéterminée, on ne peut pas conclure en utilisant les règles « opérations et limites ». Cependant on peut écrire v_n sous forme factorisée :

$$v_n = \frac{n(1 + \frac{1}{n})}{n^2(1 + \frac{1}{n^2})} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^*.$$

$$\text{soit } v_n = \frac{1}{n} \times \frac{1 + \frac{1}{n}}{1 + \frac{1}{n^2}} \text{ on reconnaît un produit et un quotient.}$$

$$\text{On a } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1 + \frac{1}{n}}{1 + \frac{1}{n^2}} = 1 \text{ d'où } \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0.$$

6 1 Suites arithmétiques

Définition 6

- Lorsqu'on obtient chaque terme d'une suite en ajoutant au terme précédent toujours le même réel, appelé raison, la suite est une suite arithmétique.
- La suite (u_n) est une suite arithmétique de raison r , signifie que pour tout entier n , on a $u_{n+1} = u_n + r$.

On rappelle que le terme de rang n d'une suite arithmétique (u_n) de premier terme u_1 et de raison r est $u_n = u_1 + (n - 1)r$.

Si le premier terme est u_0 alors le terme de rang n est $u_n = u_0 + nr$.

Propriété 1

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r .

- Si $r < 0$ on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n) = -\infty$
- Si $r = 0$ alors la suite est constante et égale à u_0 , $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n) = u_0$
- Si $r > 0$ alors on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n) = +\infty$

6 2 Suites géométriques

Définition 7

- Lorsqu'on obtient chaque terme d'une suite en multipliant le terme précédent par le même réel, appelé raison, la suite est une suite géométrique.
- la suite (u_n) est une suite géométrique de raison q , signifie que pour tout entier n , on a $u_{n+1} = q \times u_n$.

On rappelle que le terme de rang n d'une suite géométrique (u_n) de premier terme u_0 et de raison q est $u_n = u_0 \times q^n$.

Si le premier terme est u_1 alors le terme de rang n est $u_n = u_1 \times q^{n-1}$.

Propriété 2

Soit la suite géométrique (q^n) définie sur \mathbb{N} avec q un réel.

- Si $q > 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (q^n) = +\infty$
- Si $-1 < q < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (q^n) = 0$
- Si $q = 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (q^n) = 1$
- Si $q \leq -1$ alors la suite (q^n) n'a pas de limite.

Démonstration.

- Pour $q > 1$ il existe un réel $a > 0$ tel que $q = 1 + a$, on utilise l'inégalité de Bernoulli d'où pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $(1 + a)^n \geq 1 + na$ soit $q^n \geq 1 + na$ or $\lim 1 + na = +\infty$ d'après le théorème de comparaison on a $\lim q^n = +\infty$
- Pour $-1 < q < 1$, le cas $q = 0$ se résume à une suite constante égale à 0. Si $q \neq 0$ alors on peut considérer la suite $\left(\frac{1}{|q|}\right)^n$. On a $\frac{1}{|q|} > 1$ comme vu précédemment on a $\lim \left(\frac{1}{|q|}\right)^n = +\infty$. Par passage à l'inverse on en déduit que $\lim |q|^n = 0$ soit $\lim q^n = 0$.

□

Dans le cas général, pour étudier le comportement d'une suite géométrique on utilise cette propriété en tenant compte du signe du premier terme u_0 puisque pour tout entier n on a $u_n = u_0 \times q^n$.

Soit (u_n) une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 .

Propriété 3

	$u_0 < 0$	$u_0 > 0$
$q \leq -1$	Pas de limite	
$-1 < q < 1$	la suite (u_n) tend vers 0	
$q = 1$	la suite (u_n) tend vers u_0	
$q > 1$	la suite (u_n) tend vers $-\infty$	la suite (u_n) tend vers $+\infty$

7 Limites de suites monotones

Propriété 4

Si une suite croissante a pour limite l , alors tous les termes de la suite sont inférieurs ou égaux à l .

Démonstration. Soit une suite (u_n) croissante de limite l .

Raisonnons **par l'absurde**, supposons qu'il existe un terme u_k strictement supérieur à l . Comme la suite (u_n) est croissante pour tout $n \geq k$ on a $u_n \geq u_k > l$.

L'intervalle ouvert $I =]l - \frac{1}{2}; u_k[$ contient l mais pas les u_n pour $n > k$.

On obtient une contradiction avec le fait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ donc pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n \leq l$.

□

dit de la « convergence monotone » (admis)

Théorème 6

- Une suite croissante majorée converge c'est-à-dire admet une limite finie.
- Une suite décroissante minorée converge c'est-à-dire admet une limite finie.

Ce théorème est un théorème d'existence, il justifie l'existence d'une limite finie mais ne précise pas cette limite.

Théorème 7

- Une suite croissante non majorée a pour limite $+\infty$.
- Une suite décroissante non minorée a pour limite $-\infty$.

Démonstration. Soit une suite (u_n) croissante non majorée et A un réel.

La suite est non majorée alors il existe donc un entier k tel que $u_k > A$. La suite est croissante donc pour tout $n \geq k$ on a $u_n \geq u_k > A$. Tous les termes de la suite appartiennent à $]A; +\infty[$ à partir du rang k , donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ □

EXERCICES

Récurrence

1 Formule explicite.

Soit (u_n) la suite de premier terme $u_0 = 2$ définie sur \mathbb{N} par et $u_{n+1} = \left(\frac{3}{4}\right)u_n - \frac{1}{2}$.

Montrer que pour tout entier n on a :

$$u_n = 4\left(\frac{3}{4}\right)^n - 2$$

Correction et commentaires en vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=bi1SEak9WMw>

2 Formule explicite bis.

Soit (u_n) la suite de premier terme $u_0 = 1$ définie sur \mathbb{N} par $u_{n+1} = u_n + 2n + 3$.

- Étudier le sens de variation de la suite u .
- (a) Montrer que pour tout entier n , $u_n > n^2$.
(b) En déduire la limite de la suite u .
- Conjecturer une expression de u_n en fonction de n , puis démontrer la conjecture par récurrence.

3 Somme de produits.

Soit $S_n = 1 \times 2 + 2 \times 3 + \dots + n(n+1)$ pour n entier naturel.

Montrer que $S_n = \frac{1}{3}n(n+1)(n+2)$.

4 Somme des n premiers carrés.

Soit, pour n un entier naturel non nul, $S_n = \sum_{k=1}^n k^2$.

Démontrer par récurrence que $S_n = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$

5 Factorielle et inégalité.

Montrer que pour tout entier naturel non nul n :

$$\sum_{p=0}^{n-1} p! \leq n!$$

6 Copie d'élèves.

On considère n droites du plan non parallèles deux à deux ni concourrantes trois à trois. On note R_n le nombre de régions du plan délimitées par ces n droites.

- Expliquer pourquoi pour tout entier $n \geq 1$ on a $R_{n+1} = R_n + n + 1$.
- À la question « Montrer par un raisonnement par récurrence que pour tout entier $n \geq 1$, $R_n = \frac{n^2 + n + 2}{2}$. »

Ci-dessous la solution proposée par l'élève A :

On a $R_0 = 0 \neq 1$

l'hy

rang 0 donc $R_n \neq \frac{n^2 + n + 2}{2}$.

Ci-dessous la solution proposée par l'élève B :

Pour $n = 1$ on $R_1 = 2$

et $\frac{1^2 + 1 + 2}{2} = \frac{4}{2} = 2$

l'hy

1

Suppo

n on

ait

$$R_n = \frac{n^2 + n + 2}{2}$$

alors $R_{n+1} = \frac{(n+1)^2 + (n+1) + 2}{2}$

$$R_{n+1} = \frac{n^2 + 3n + 4}{2}$$

l'hy

$n+1$.

Donc d'après

récurrence on a pour tout entier

$n \geq 1$

$$R_n = \frac{n^2 + n + 2}{2}.$$

Expliquer pourquoi aucune des deux réponses d'élèves n'est satisfaisante puis en rédiger une qui le soit.

7 Variation de fonction et de suite.

Soit h la fonction définie sur $\mathbb{R} \setminus \{-2\}$ par $h(x) = \frac{7x - 4}{x + 2}$

- (a) Déterminer les limites de h aux bornes de son domaine de définition.
(b) Déterminer h' la fonction de dérivée de h puis étudier le signe de $h'(x)$ pour tout x de $\mathbb{R} \setminus \{-2\}$.

- (c) Dresser le tableau de variation complet de h .
2. Soit u la suite définie par :
- $$\begin{cases} u_0 = 6 \\ u_{n+1} = h(u_n) \quad \text{pour tout } n \in \mathbb{N} \end{cases}$$
- (a) Calculer les trois premiers termes de la suite u .
- (b) Établir que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [2; 6]$
- (c) Démontrer par récurrence que la suite u est décroissante.

Limites